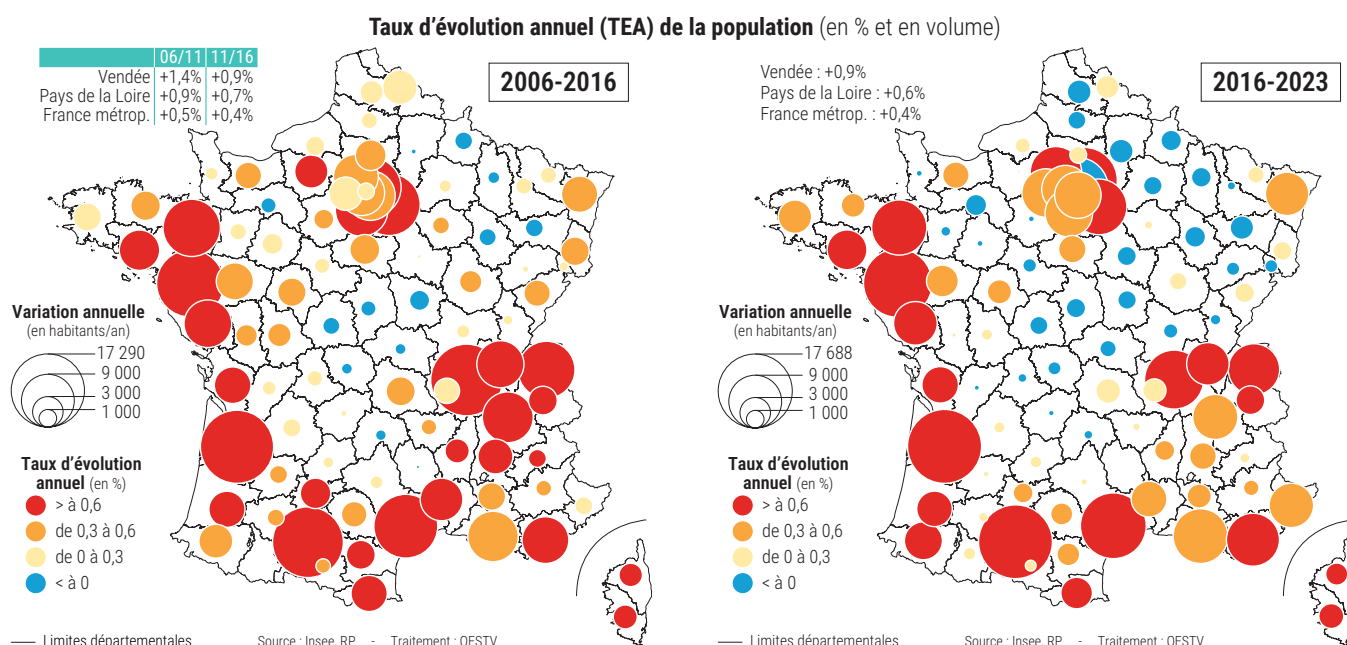


La Vendée fait partie des départements les plus attractifs depuis plusieurs décennies : cela reste un véritable atout pour son développement économique mais pose aussi un certain nombre de questions

Dynamiques nationales - Poursuite des tendances démographiques à l'œuvre depuis les années 90 : métropolisation, héliot et haliotropisme



À partir des années 90, la croissance démographique en France s'est concentrée pour l'essentiel dans un quart sud-est de la France (Rhône-Alpes et littoral méditerranéen) et, secondairement, dans les territoires atlantiques et le piémont pyrénéen qui ont commencé à davantage bénéficier d'une partie des flux migratoires infranationaux. La région parisienne et l'Alsace profitaient également d'un dynamisme démographique non négligeable. À l'inverse, la « diagonale du vide » (territoires à faible densité de population allant du nord-est au Massif-Central) continuait globalement de se dépeupler.

Au cours des deux décennies suivantes et jusqu'à aujourd'hui, ces tendances démographiques se sont, pour la plupart d'entre elles, confirmées, voire accentuées. Le rythme de croissance de la population s'est ainsi nettement accru, avec toutefois des variations selon les années/périodes considérées, sur les littoraux atlantiques et en région Rhône-Alpes et à un rythme un peu plus modéré en Méditerranée. En revanche, un ensemble plus large de départements en déprise démographique s'est constitué, et particulièrement sur la période la plus récente (depuis le milieu des années 2010). Il est toujours composé de ceux de la « diagonale du vide » mais englobe désormais également un nombre beaucoup plus important de territoires des régions Grand-Est, Hauts-de-France et Normandie.

La croissance démographique des espaces les plus dynamiques a été et est encore aujourd'hui, avant tout, alimentée par le solde des flux migratoires (solde des entrées moins les sorties) en raison de l'attractivité qu'exerce le cadre de vie de ces territoires (mer, soleil, montagne, ...) sur des

populations aux profils variés. Bien entendu, les retraités, de la région parisienne notamment, en sont l'une des composantes non négligeables depuis plusieurs décennies compte tenu du poids important des classes d'âge des baby-boomers dans la population française.

D'autre part, les pôles urbains de ces espaces attractifs (Nantes, Rennes, Bordeaux, ...) et leurs périphéries, mais aussi quelques territoires plus ruraux - et c'est particulièrement le cas de la Vendée - ont parallèlement profité d'un développement économique nettement plus vigoureux qu'en moyenne en France qui s'est accompagné de conséquents flux migratoires de personnes d'âge actif. La croissance appelant la croissance, ces territoires dynamiques ont aussi bénéficié d'effets cumulatifs qui ont mécaniquement conforté leur expansion démographique. Plus de population c'est plus de demande, plus de besoins de main-d'œuvre, plus de besoins de services à la personne, plus de commerces, plus d'emplois, ...

Si le solde des migrations résidentielles explique donc une part importante des évolutions démographiques observées notamment sur les espaces littoraux atlantiques au cours des dernières décennies (il constitue d'ailleurs désormais le seul moteur de la démographie vendéenne, son solde naturel étant négatif depuis 2015), les départements disposant d'une métropole ont toutefois pu conserver également un excédent naturel. Ces dernières exercent en effet une forte attractivité sur des populations de jeunes actifs plus susceptibles d'avoir des enfants et d'alimenter ce moteur du solde naturel.



Questions et réflexions prospectives sur la démographie vendéenne Dénatalité, main-d'œuvre de demain, vieillissement, attractivité, ...

Les implications des dynamiques des diverses composantes et moteurs de notre démographie, analysées dans ce chapitre, sont évidemment multiples.

Elles concernent tous les territoires, tous les secteurs d'activité, toutes les classes de la pyramide des âges, différents horizons temporels et engagent des questionnements de nature très variée : économique, sociale, urbanistique, d'équilibre pour les territoires, ou encore, relative à la pérennité de notre modèle social.

L'effet ciseaux entre baisse prononcée des naissances et vieillissement accéléré de la population est évidemment le principal point de basculement qui va profondément transformer nos références et nos modèles passés en nous projetant dans « une nouvelle réalité démographique ». Cette transition n'est pas propre à la Vendée, même si cette dernière est structurellement plus vieillissante en raison de son attractivité sur certaines catégories de population.

Cette attractivité, liée au cadre de vie, à l'activité économique,

ou encore, à la proximité relative de grandes villes des départements voisins (communes vendéennes « dortoirs »), et la croissance démographique soutenue et continue qui en a résulté depuis plusieurs décennies posent par ailleurs d'autres questions, pour le coup plus spécifiques à la Vendée.

L'attractivité d'un territoire a en effet des incidences positives (économiques notamment) mais en produit aussi d'autres potentiellement plus problématiques (consommation foncière, impacts en matière de prix du foncier et de l'immobilier, accès au logement, équilibres sociaux, ...).

Dans cette conclusion / ouverture prospective de ce chapitre consacré aux dynamiques démographiques vendéennes, nous allons donc explorer plusieurs de ces principaux questionnements et défis, en les détaillant pour certains, ou bien en les évoquant plus brièvement pour d'autres puisqu'ils seront développés et approfondis dans d'autres chapitres de cet atlas.

Commençons par le bas de la pyramide des âges.

Dénatalité : des effets de l'école au marché du travail de demain

Démographie scolaire - Quelles perspectives pour le monde de l'éducation et les collectivités locales en charge des établissements scolaires ? La dénatalité est déjà largement palpable dans le système éducatif

La baisse de la démographie scolaire n'est pas une hypothèse, c'est une réalité qui s'observe en France et en Vendée depuis une dizaine d'années et qui s'intensifie progressivement.

Si l'on regarde la population vendéenne âgée de 0 à 14 ans entre 2016 et 2022, soit la population scolaire de la maternelle au collège et celle qui va y entrer dans les 2 à 3 ans, elle s'inscrit en repli de 4,5%, soit -5 520 personnes (116 168 individus en 2022 contre 121 686 en 2016).

Dans le détail, les enfants âgés de 10 à 14 ans, nés entre 2008 et 2012, quand les naissances étaient à leur plus haut en Vendée, sont plus nombreux en 2022 qu'en 2016 (+4%) mais ceux âgés de 5 à 9 ans s'affichent en repli de -7% et ceux âgés de 0 à 4 ans reculent encore plus fortement de -12%.

Seuls deux territoires vendéens sont épargnés par la baisse de cette classe d'âge (CA des Sables d'Olonne et CC du Pays-des-Achards), tandis que plusieurs autres la constatent de façon plus marquée qu'en moyenne en Vendée (les 2 îles, CC du Pays-de-Pouzauges, CC Vendée-Sèvre-Autise).

Évolution de la population âgée de 0 à 14 ans par communauté de communes
entre 2016 et 2022 (en % et nombre d'individus)

